



BSV ARBORICULTURE - N° 19 DU 3 AOÛT 2018

rédigé par Stéphane LAMARCHE - POLLENIZ

ACTUALITES

Tavelure
Pas de risque.

Maladies de l'Épiderme
Pluies estivales favorables.

Maladies de conservation
Raisonner la lutte.

Acarien rouge
A surveiller.

Phytoptes
Parfois présents.

Punaises
A surveiller.

Pucerons lanigères
Pas de risque actuellement.

Carpocapse et tordeuses
Vols de Podana et Pandemis.
Les éclosions de Carpacapse vont débiter.

Psyle
Faible pression.

Auxiliaires
Actifs.

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Prévisions météorologiques

Les températures élevées vont se maintenir au moins jusqu'au 15 août, sans pluie.

Ce temps chaud et sec favorise le développement des insectes mais freine la pression des maladies fongiques.

• Tavelure

Observations

Pas d'évolution dans les vergers. La situation est saine, seules quelques parcelles présentent des taches.

En effet, chaque pluie combinée à une période d'humectation suffisante présente un risque de repiquage. Une surveillance régulière permet de s'assurer qu'aucune tache n'apparaisse.

Evaluation du risque

Les pluies du week-end dernier ont pu engendrer des contaminations secondaires dans les parcelles où des taches étaient présentes.

Les épisodes orageux et averses locales peuvent présenter des risques, si l'humectation perdure suffisamment longtemps, mais pour l'heure, aucune pluie à l'horizon.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladie de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison.

Evaluation du risque

Des pluies durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes. Dans les parcelles sensibles où des symptômes sont régulièrement observés, le contrôle de ces maladies doit être anticipé si des pluies sont annoncées.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

• Maladies de conservation

La plupart des maladies dites de conservation sont dues à des champignons et les contaminations surviennent le plus souvent au verger avant la récolte ou lors de la récolte. Les principales maladies observées dans notre région sont des champignons parasites latents et des champignons parasites de blessures, qui affectent les fruits blessés.

Rappel sur la biologie de ses champignons, les mesures préventives, la prophylaxie et les méthodes alternatives : voir BSV n°18 du 23/07/2018

Evaluation du risque

En pré-récolte, la lutte doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité variétale, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue.

Le mois précédant la récolte constitue une période à risque.

• Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé. Les observations régulières doivent permettre de supprimer tout foyer naissant au plus tôt pour limiter son extension.

Evaluation du risque

Les températures actuelles, > à 30°C sont moins favorables aux contaminations et développement de la bactérie. L'arrêt de croissance des pousses diminue aussi la réceptivité au feu bactérien.

Réglementation

Etant donné le risque que représente le feu bactérien en production fruitière et ornementale, la bactérie *Erwinia amylovora* est considérée comme un parasite de quarantaine pour la Communauté Européenne. Le feu bactérien est donc un parasite contre lequel la lutte est obligatoire en tout lieu et en tout temps. Lorsqu'un foyer est décelé, une déclaration obligatoire de ce foyer doit être réalisée auprès du Service Régional de l'Alimentation (SRAI).

• Acarien rouge

Observations

Dans les parcelles du réseau, les populations sont faibles, bien inférieures au seuil indicatif de risque. La majorité des parcelles sont même indemnes d'acariens.

Si des symptômes de bronzage, liés à la présence de larves et d'adultes d'acariens rouges, sont observés dans quelques vergers, des typhlodromes sont généralement présents.

Sur d'autres, en l'absence de proies, ces auxiliaires restent introuvables.

Des acariens jaunes peuvent aussi être ponctuellement observés.

Seuil indicatif de risque

60% de feuilles occupées, en l'absence de typhlodromes
80% de feuilles occupées si 30% des feuilles portent des typhlodromes.

Evaluation du risque

Il faut donc rester vigilant et contrôler régulièrement les parcelles sensibles et celles ayant connu des infestations d'acariens.

Veiller à préserver les auxiliaires.

• Insectes xylophages

Les insectes xylophages peuvent dans certains vergers être en recrudescence et notamment dans les vergers en protection contre les lépidoptères par confusion sexuelle et où à proximité de bois.

Cossus cossus

Présent dans certaines parcelles, il a été piégé en juillet.

A surveiller la présence des déjections au collet des arbres.

Zeuzère

Même cause, même effet, il peut être présent notamment près des plantations de peupliers.

• Phytote libre

Observations

Du folletage est observé dans certaines parcelles, le plus souvent sur les poiriers, de variété Conférence. Ces symptômes de dessèchement peuvent être dus aux températures élevées, mais pas que...

Les phytotes libre peuvent provoquer un bronzage du feuillage, brun face inférieure à argenté face supérieure. Casantes, les feuilles prennent une forme de gouttière.

Ces symptômes peuvent donc être présents malgré l'absence d'acariens rouge.

Dans certaines parcelles observées, jusqu'à 100% des feuilles sont occupées.

Description

Le phytote est difficilement observable. Plus petit qu'un acarien, jaunâtre, de forme triangulaire, il se détecte à la loupe à fort grossissement (x 20 ou x 30). On le repère le plus souvent lorsque le bronzage apparaît, après qu'il ait vidé les cellules de la feuille.

Evaluation du risque

Les phytotes libres provoquent un ralentissement de la végétation. Les températures sont propices à leur développement. A surveiller.

• Punaises phytophages

Observations

La présence de punaises phytophages est régulièrement signalée. Il s'agit de *Palomena prasina* (punaise verte) et de *Coreus marginatus* (punaise marron).

Des fruits piqués avec des déformations caractéristiques (méplat au fond de la cuvette) sont présents lorsqu'ils n'ont pas été écartés lors d'un éclaircissage manuel.

Si des piqûres ont lieu actuellement, elles se traduiront par des décolorations rouges à la surface, qui forment un cône dans le fruit (ne pas confondre avec le Bitter pit = dégâts circulaires)

Il faut donc surveiller les parcelles sensibles, principalement à proximité des zones boisées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des observations. Des frappages peuvent être faits pour déceler leur présence.

Méthodes
alternatives



Dans les parcelles sensibles, ayant connu des dégâts les années précédentes, à proximité de bois, un fauchage régulier limitera leur présence.

• Puceron lanigère

Observations

La plupart des foyers de pucerons lanigères sont parasités, même s'il reste ça et là, quelques pousses avec de la laine.

Aphelinus mali, micro hyménoptère parasitoïde, a donc bien régulé les populations.

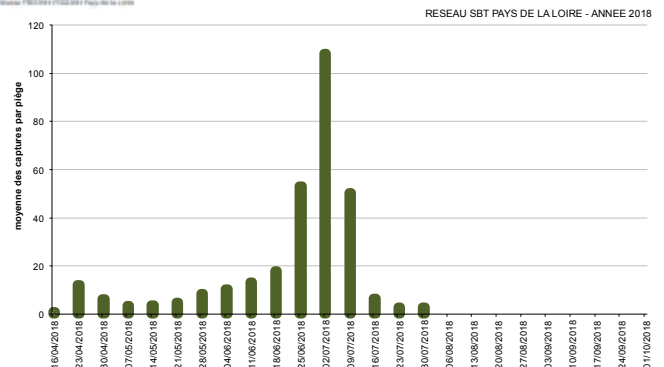
Evaluation du risque

Le risque est maintenant faible, mais des remontées de population à l'automne seront possibles.

Ce puceron devra être surveillé, même en période de récolte.



Aphelinus mali



• Carpacse

Observations

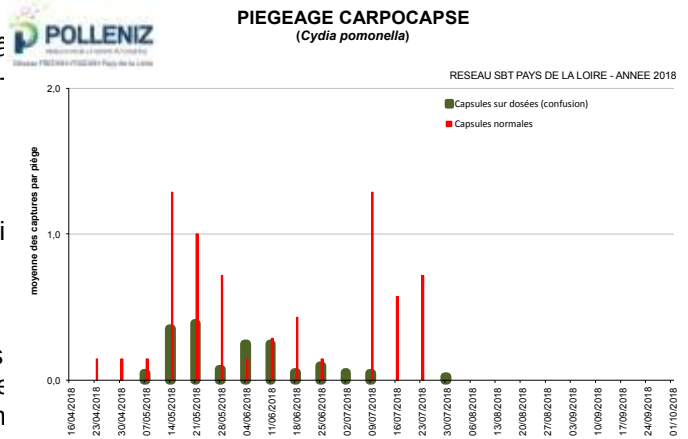
Les prises sont assez rares dans les vergers en confusion.
Les observations sur fruits révèlent la présence de dégât dans certaines parcelles, les parcelles bio sont plus touchées.

Evaluation du risque

Les conditions de températures crépusculaires ont été favorables aux pontes. Le temps chaud et l'absence de pluie vont accompagner les éclosions.

Modélisation

Le second vol est en cours. La période à risque vis-à-vis des pontes se termine, mais le risque face aux éclosions de vient important. Surveiller l'apparition de larves et d'éventuels dégâts.



Éléments à prendre en compte

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10.

Résultats du modèle pomme - carpocapse DGAL-Onpv

	2 ^{ème} génération								
	Vol			Pontes			Larves		
	Début	Intensification 20 à 80%	Fin	Début	Intensification 20 à 80%	Fin	Début	Intensification 20 à 80%	Fin
85 Petosse	9/7	16/7 au 31/7	21/8	12/7	19/7 au 4/8	25/8	19/7	26/7 au 12/8	4/9
49 Beaucouzé	14/7	21/7 au 2/8	23/8	17/7	25/7 au 7/8	27/8	25/7	2/8 au 17/8	7/9
72 Le Lude	15/7	24/7 au 3/8	25/8	19/7	27/7 au 8/8	31/8	27/7	4/8 au 18/8	11/9

	Situation au 03/08/2018		
	% de femelles	% d'œufs déposés	% de larves
85 Petosse	89	77	51
49 Beaucouzé	83	66	26
72 Le Lude	81	58	16

Méthodes
alternatives



- ⇒ Les méthodes de confusion sexuelle et/ou les applications de virus de la granulose permettent de contrôler les populations de carpocapses des pommes et des poires.
- ⇒ L'usage des filets de protection Alt'Carpo®, en mono-rang ou bloc entier, constitue aussi une méthode alternative permettant de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.
- ⇒ Il est possible d'installer des nichoirs pour oiseaux et chauve-souris. Cependant, on constate dans certaines parcelles bio ou pas, que les oiseaux occasionnent à leur tour des dégâts conséquents sur fruits (fruits mangés ou coups de bec). Installés en trop grand nombre dans les vergers, sans même utiliser les nichoirs, ils deviennent nuisibles.

• Tordeuses

Piégeage

Les vols de la petite tordeuse (*Cydia lobarzewskii*) et de la tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) sont terminés. Les captures des tordeuses de la pelure *Pandemis* et *Podana* se poursuivent.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller en priorité.

Les températures sont favorables aux lépidoptères, *Archips podana* et *Pandemis heparana* sont à surveiller.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :
Archips Podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

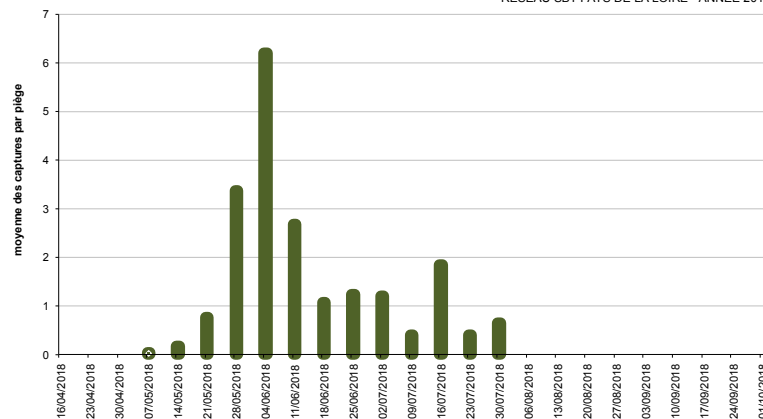
En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes attaqués.



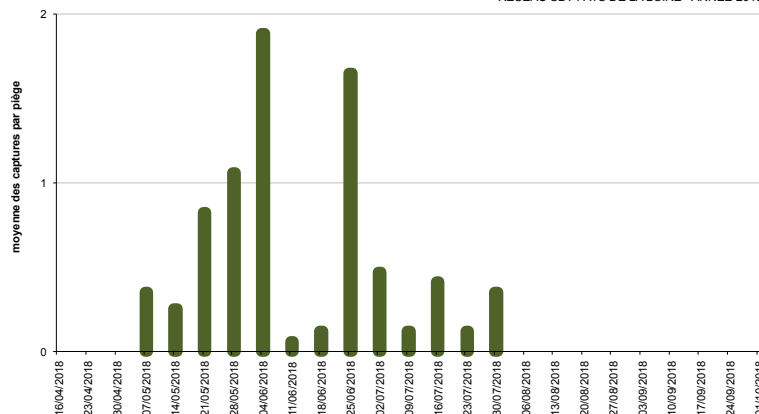
PIEGEAGE PODANA
(*Archips podana*)

RESEAU SBT PAYS DE LA LOIRE - ANNEE 2018



PIEGEAGE PANDEMIS
(*Pandemis heparana*)

RESEAU SBT PAYS DE LA LOIRE - ANNEE 2018



POIRES

• Psylle du poirier

Observations

La situation est saine dans les parcelles suivies. Les psylles (larves ou adultes) sont très rares.

Evolution du risque

Les conditions climatiques annoncées restent favorables aux psylles. Les punaises prédatrices (*anthocoris*) lorsqu'elles sont présentes peuvent maintenir un fragile équilibre.

Méthodes alternatives



- Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en évitant les broyages injustifiés de l'enherbement. Ainsi, les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, vont aider à la régulation des populations de psylle.
- Pour éviter l'excès de végétation, il faut raisonner la fertilisation azotée et opérer une taille en vert.
- En cas d'infestation, l'arrosage sur frondaison limite le miellat et la fumagine.
- Le psylle étant très mobile, ces opérations sont à réaliser à l'échelle du verger pour éviter les recolonisations.

• Auxiliaires observés

On observe actuellement des coccinelles, des syrphes, des œufs de chrysopes et des punaises prédatrices (mirides). Pour les préserver, il faudra les prendre en compte lors des éventuelles interventions.

Prochain bulletin le 3 septembre.

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - POLLENIZ - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : Arboconseil, Cabinet Fruits Conseil, CAMN, CAPL, CECOVAL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRA, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau.



Observateurs : les producteurs, les techniciens et les distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.